



Epreuve de Langue Vivante B

Durée 3 h

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, d'une part il le signale au chef de salle, d'autre part il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en indiquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.

Pour cette épreuve, l'usage des machines (calculatrices, traductrices,...) et de dictionnaires est interdit.

Les candidats doivent obligatoirement traiter le sujet correspondant à la langue qu'ils ont choisie au moment de l'inscription.

Tournez la page S.V.P.

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

I. Contracter le texte suivant en 130 mots (+/- 10%), dans la langue vivante choisie :

Les agricultures urbaines qui se développent à l'échelle mondiale sont des « extraits de campagne » qui pénètrent la ville, réactivant l'utopie de la cité fertile. Or si l'on connaît mieux la périurbanisation, il faut désormais s'intéresser à la ruralification. Jamais nommé ainsi, ce phénomène social désigne l'insertion de l'activité agricole dans un espace qui ne lui est pas dédié et peut-être à des modes de pensée empruntés au monde rural.

Avec l'essor des agricultures urbaines lié aux préoccupations sociales pour le développement durable et la nature, aux crises de confiance alimentaire, la ville (re)devient progressivement un territoire « jardiné » incrusté de petits terrains potagers ou de plus vastes ensembles maraichers. De sorte que les formes de production alimentaire ainsi que leur localisation sont remises en question. La ruralification revêt aussi un caractère paysager dans la mesure où elle modifie le décor citadin en créant de nouvelles trouées de verdure qui s'ajoutent aux squares et jardins paysagers qui organisaient la trame verte. Elle témoigne enfin d'une inversion des dynamiques de prédation territoriale jusque là en sens unique de la ville vers la campagne.

C'est en fait une nouvelle alliance entre la ville et la campagne qui se met en place. Elle génère des interpénétrations territoriales méconnues, forme de nouvelles hybridations, brouille des frontières spatiales et invite à la recomposition des catégorisations spatiales établies. Elle établit en outre la diversification des usages du sol en agglomération ; avec le projet agri-urbain, les agricultures urbaines prennent progressivement place dans l'organisation de la planification citadine des métropoles. Elles deviennent un nouvel objet de la gouvernance territoriale. [...]

Une réponse à des exigences multiples

Professionnelles ou amatrices, peut-être jouant de l'utopie sociale, les agricultures urbaines s'ancrent souvent sur l'idée d'un possible approvisionnement « ultra local » et sur la réduction des maillons des réseaux de distribution, se présentant alors comme une réponse adaptée aux nouvelles exigences sociales de consommation.

Ce mouvement exprime aussi une nouvelle demande sociale de nature dans l'espace urbain, moins décorative et contemplative, différente de celle jusque là proposée par les paysagistes. C'est une nature « agricole » qui fait du plan de fraisier ou du pied de tomate un nouvel élément de décor et d'environnement. Désormais, la proximité d'un petit verger, d'un jardin partagé, d'installations maraichères ou de ruches est valorisée comme un élément qui contribue à la qualité du paysage.

Les agricultures urbaines sont enfin une intervention sociale forte sur et dans l'espace urbain qui engage les citoyens plus fermement encore dans leur demande et leur besoin de verdure et, au-delà, d'une nature géographiquement plus proche et donc plus accessible sur un court laps de temps.

Une agriculture possible en ville ?

Avec les agricultures amatrices, les collectivités ont compris l'importance du bénéfice social à tirer, et donc du partenariat à consolider avec les associations locales. En encourageant l'insertion des agricultures urbaines professionnelles, elles voient l'opportunité de renforcer et d'intensifier autrement la présence de la nature en ville, et par conséquent de satisfaire la demande sociale ainsi que la commande écologique de développement d'une trame verte. Elles y décèlent surtout l'occasion d'organiser en ville une autre filière économique, génératrice d'emplois.

Pour l'instant les fermes urbaines qui parviennent à s'installer au cœur des villes ont profité de l'intervention de la collectivité locale qui préempte et rachète les terrains ou les préserve quand elle est déjà propriétaire. [...] La réussite du projet agri-urbain tient aussi à la garantie de la viabilité économique de l'exploitation. Elle relève en fait d'un modèle de production agricole à inventer qui

réunit tous les acteurs de l'agriculture urbaine pour organiser sa gouvernance, sa mise en œuvre technique et sa cohabitation avec les populations urbaines.

Si l'installation de l'agriculture en ville vient principalement questionner l'organisation spatiale à mettre en œuvre pour lui trouver une place ainsi que le type de modèle agricole à construire, elle interroge également le rôle de cette nouvelle forme de nature dans la ville de demain, et notamment son rôle paysager. Les agricultures urbaines permettent en effet la construction de configurations physiologiques inédites et proposent la mise en place de nouveaux décors qu'il reste à étudier et à qualifier.

Les agricultures urbaines témoignent indiscutablement d'une perméabilisation en cours de la ville à l'agriculture et d'un usage du sol qui s'y diversifie. Le chemin à parcourir paraît long et particulièrement dépendant des dynamiques de terrain et des dialogues à construire, de la médiation à proposer à tous les acteurs concernés. Il reste à organiser de nouvelles méthodes de collaboration entre acteurs et territoires.

Olivier Bories, "L'agriculture en ville", *Mondes Sociaux*, 16/06/2015

II. Répondre à la question suivante en 200 à 220 mots, dans la langue choisie :

ALLEMAND

Ist urbane Landwirtschaft Ihrer Meinung nach eine Modeerscheinung oder ist sie symptomatisch für eine tiefgreifende Veränderung der städtischen Gesellschaft? Begründen Sie Ihre Antwort.

ANGLAIS

Would you say that urban farming is merely another passing trend or is it suggestive of a deeper change in urban society? Justify your answer.

ARABE

أتعتقد أن الزراعة الحضرية تمثل ظاهرة "موضة" أم أنها تندرج ضمن تغيير أعمق يمس المجتمع الحضري؟ علّل جوابك.

ESPAGNOL

¿Le parece a usted que la agricultura urbana es un fenómeno de moda o se inscribe en un cambio más profundo de la sociedad urbana? Justifique su respuesta.

ITALIEN

Secondo voi, l'agricoltura urbana è un fenomeno di moda o si iscrive in un cambiamento più profondo della società urbana? Giustificate la vostra risposta.